

APRÈS 8 ANS, LA FIN DE L'ÉMISSION
LES PARENT APPROCHE

JOEY SCARPELLINO

“ Je me suis pris pour un adulte alors que j'étais encore un enfant... ”

Avec le tournage de l'émission *Les Parent* qui prendra fin en janvier, le comédien se retrouve à la croisée des chemins et avoue que cette grande page blanche lui donne un peu le vertige. Le jeune homme s'entretient avec nous de son expérience de grandir au petit écran, des aspects positifs comme négatifs de la popularité et de sa vie de célibataire qu'il apprivoise depuis peu.

PAR PATRICK DELISLE-CREVIÉ • PHOTOS JEAN LANGEVIN • MAQUILLAGE-COIFFURE SYLVIE CHARLAND



LES PARENT, SA DEUXIÈME FAMILLE

Joey, en 2009, avec ses «frères» interprétés par Louis-Philippe Beauchamp et Raphaël Grenier-Benoît.



Joey, comment envisages-tu la fin des *Parent*?

Ça se passe bien pour le moment. Comme on est en tournage jusqu'en janvier, j'ai l'impression que c'est encore loin. On vit un peu dans le déni. Je me doute que ce sera un dur coup de clore le chapitre des *Parent*. Mais je suis heureux du travail accompli et d'avoir appris le métier sur ce plateau. Une page se tourne, et je suis convaincu que de beaux projets m'attendent.

Ton ami Jason Roy Léveillée n'a-t-il pas vécu quelque chose de similaire avec *Lance et compte*?

Oui. Lors du dernier jour de tournage de *Lance et compte*, j'ai vu qu'il avait les larmes aux yeux. Il a tout comme moi grandi à l'écran. Il était très ému de faire ses adieux. Je sais que ce sera mon tour prochainement et que ce sera difficile. *Les Parent*, c'est ma deuxième famille. J'ai été chanceux de vivre cette expérience pendant huit ans.

Vis-tu avec l'angoisse de ne pas décrocher de nouveaux rôles?

J'ai vécu une période d'angoisse lorsque j'ai appris que l'émission ne reviendrait pas l'an prochain. J'en ai même fait de l'insomnie au début tellement j'angoissais à l'idée de me retrouver devant rien. Aujourd'hui, ça me rend moins anxieux. Je travaillerai fort, et tout ira bien.

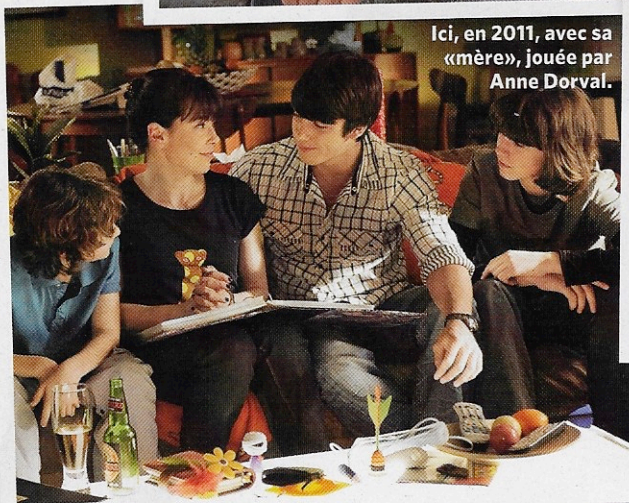
Qu'est-ce que le rôle de Thomas t'a apporté?

Beaucoup de choses! Il a forgé la personne que je suis aujourd'hui. Grâce à ce rôle, j'ai appris mon métier, j'ai vécu des hauts et de petits bas. La popularité m'a aussi fait perdre la tête à un moment donné. Mais, heureusement, j'ai eu la sagesse de revenir sur le droit chemin.

Que veux-tu dire par «perdre la tête»?

J'étais jeune, je gagnais de l'argent et je faisais ce que je voulais. J'allais à l'école quand je le voulais et j'avais

Ici, en 2011, avec sa «mère», jouée par Anne Dorval.



En 2015, dans une scène avec son «père», Daniel Brière, et Alexis Martin.

“

La popularité m'a aussi fait perdre la tête à un moment donné.

Heureusement, j'ai eu la sagesse de revenir sur le droit chemin.

un peu la grosse tête. Peu à peu, je me suis réveillé. J'ai réalisé que ce n'était pas le genre de vie que j'avais envie de mener. Je sortais souvent. J'étais entouré d'adultes et je me suis pris pour un adulte alors que j'étais encore un enfant.

Sur les réseaux sociaux, certains pensent que tu fais ce métier simplement parce que tu as une belle gueule. Que réponds-tu à ça?

Avoir une belle gueule, ça m'a beaucoup plus nui qu'autre chose. Je me suis fait refuser des rôles parce que j'étais trop cute, trop typé. J'ai décroché le rôle dans *Les Parent* parce que Thomas, l'intellectuel de la famille, a de grandes répliques. J'apprends très facilement des textes, et cela m'a beaucoup aidé lors des auditions. **Ce qu'on dit à ton sujet sur le web t'affecte-t-il?**

Je me suis déjà arrêté à ça, mais plus aujourd'hui. Je lis les bons commentaires et je tente d'ignorer et d'oublier les mauvais. Cependant, il y a eu une période où je prenais beaucoup trop au sérieux les commentaires positifs, et ça m'a monté à la tête. Mais aujourd'hui j'ai appris à négocier et à vivre autant avec les bons qu'avec les mauvais. Les bons me font plaisir, mais je garde les pieds sur terre, alors que les mauvais me passent vraiment par-dessus la tête. On ne peut pas plaire à tout le monde.



PHOTOS: MARK EYE GILMORE/PAYETTE

JOEY SE LANCE EN AFFAIRES

Avec la fin de l'émission *Les Parent* qui approche, le comédien a eu envie d'ajouter une corde à son arc et d'assurer son avenir en bâtissant sa propre entreprise.

«Quand on commence à travailler très jeune, on n'a pas peur des responsabilités, et je désirais élargir mes horizons. Grâce à mon horaire flexible de comédien, j'ai du temps à ma disposition pour développer d'autres projets», explique Joey.

Le jeune homme a la bosse des affaires — qu'il tient de son père — et il savait qu'éventuellement il explorerait ce domaine. C'est donc en décembre que la première boutique Shack Santé verra le jour en plein cœur du Square du Quartier DIX30. «Je voulais fonder quelque chose qui me ressemblerait et où je m'amuserais. Dans ce bar à *shakes* santé, un spécialiste en entraînement et en nutrition sportive offrira aussi ses services», a conclu le nouvel entrepreneur.



Les commentaires négatifs ont-ils eu une incidence sur ta vie à un moment donné?

Oui. À l'adolescence, j'ai vécu une période où je ne pouvais simplement pas sortir de chez moi si mon image n'était pas parfaite. Il m'est arrivé de prendre une douche, de me sécher les cheveux et de m'habiller, pour finalement retourner dans la douche parce que mes cheveux n'étaient pas à mon goût. Des fois, je décidais de ne pas sortir et d'éviter les critiques. J'avais beau recevoir plein de commentaires positifs, je retenais les deux ou trois qui étaient négatifs.

As-tu eu peur de cette soudaine popularité?

Au début, je trouvais ça le fun, et ça s'est fait graduellement. Mais, à un moment donné, je m'en souviens, j'étais au spectacle de Justin Bieber au Centre Bell, et il y a eu un attroupement monstre autour de moi

pour obtenir des photos et des autographes. Ça devenait hors de contrôle et, là, j'ai eu peur. Il a même fallu que des gardes de sécurité me sortent du Centre Bell.

Tu as grandi sur les plateaux de tournage. Certaines choses t'ont-elles manqué durant l'enfance?

Non, je vivais tout ça à travers mes amis, mais c'est certain que j'aurais aimé étudier plus longtemps et savourer pleinement

“

Ça m'a manqué d'être à l'école avec mes amis et d'avoir la vie qui venait avec ça...

la vie étudiante. Ça m'a manqué d'être à l'école avec mes amis et d'avoir la vie qui venait avec ça. Mais, je me dis que je peux éventuellement retourner aux études. J'ai une grande facilité en sciences et en mathématiques. Je possède un esprit très cartésien et j'aime beaucoup lire.

Quel type de rôle aimerais-tu jouer après Les Parent?

J'aimerais jouer quelque chose de différent, avoir des rôles qui me permettraient de me transformer et de montrer une facette différente de mon talent. J'aimerais jouer un rôle plus physique, incarner un vilain. Je rêve d'être un jour James Bond.

Aimerais-tu vivre la suite de ta carrière au Québec, en France ou aux États-Unis?

Je ne sais pas. Je suis ouvert à différentes options. Mais c'est certain que j'aimerais travailler d'abord ici, au Québec. J'ai un agent à Los Angeles, et

j'aimerais décrocher des rôles là-bas. J'ai la double citoyenneté, puisque mon père est américain.

N'es-tu pas passé près de décrocher un rôle aux États-Unis?

L'été dernier, j'étais l'un des deux finalistes pour obtenir un rôle dans le film *X-Men*. Finalement, l'autre gars l'a eu. J'avais l'air trop jeune. J'ai aussi passé proche de décrocher un rôle dans un film de Disney, mais cette fois-ci j'étais un peu trop vieux pour le personnage. Je n'aime pas beaucoup passer des auditions. Je trouve ça angoissant.

As-tu peur d'être oublié après le rôle de Thomas?

Non, je sais bien que dans ce métier tout va par période. Déjà, je sens qu'il y a moins d'engouement autour de moi et que je ne suis plus la saveur du mois. C'est bien correct, je n'ai rien fait de nouveau récemment, et ça fait partie du métier. On ne peut pas toujours être sous les projecteurs.

Tu as vécu une peine d'amour il y a quelques mois. As-tu passé au travers?

Oui. Ça a été un hiver difficile. J'ai beaucoup réfléchi et travaillé sur moi. Nous étions ensemble depuis un an et demi, mais j'ai compris à un moment donné que ce n'était pas la fille pour moi. Autant ça pouvait être passionnel entre nous, autant je savais que ça ne pouvait pas durer. Je suis un amoureux de l'amour...

Es-tu célibataire en ce moment?

Oui, et c'est la première fois de ma vie que je suis vraiment seul, et j'apprends à vivre avec ça. Avant, je ne supportais pas l'idée même de dormir seul. Maintenant, je me sens bien, ce qui est nouveau pour moi. C'est un problème que je devais régler: apprendre à être seul avec moi-même. Je suis devant une page blanche tant sur le plan de ma vie personnelle que sur le plan de ma carrière d'acteur, et ça me convient. Toutefois, j'ai mon projet d'affaires qui se concrétisera en décembre!

À L'AGENDA

Les Parent | LUNDI 19 H 30 R-C